

Les magouilles municipales

Une comédie immorale, voilà qui réjouit Louis Perin, traducteur-adaptateur et metteur en scène du « Marionnettiste », une pièce de Luciana Luppi sur les coulisses de la manipulation politique...

Une comédie immorale, voilà qui réjouit Louis Perin, traducteur-adaptateur et metteur en scène du *Marionnettiste*, une pièce de Luciana Luppi sur les coulisses de la manipulation politique. « *Théâtre et politique ont parfois en commun le goût de la farce* », relève Louis Perin. Il signe et au passage prend un peu d'avance sur l'actualité, dans sa traduction du texte italien de Luciana Luppi. Car *Le Marionnettiste* traite des magouilles municipales : un maire d'une ville moyenne, peu scrupuleux, utilise toutes les personnes de son entourage pour gagner les voix des électeurs. L'homme de pouvoir va faire d'un fragile fabricant de marionnettes, l'une de ses malheureuses victimes. Cette « comédie immorale » et satirique en quatre actes frise le grotesque. Il faut en rire quand la corruption, les mauvaises mœurs politico-administratives et les manipulations sans limites se répètent en Italie... et se pratiquent ailleurs.

Derrière la traduction de cette pièce, Louis Perin avoue une liaison « littéraire et amicale » avec l'auteur. « *J'ai découvert le théâ-*

tre de Luciana Luppi il y a plus de vingt ans. Elle a notamment travaillé avec Edouardo De Filippo, selon moi le plus grand auteur du XX^e siècle. »

« Nous sommes devenus amis »

En 1997, l'homme de théâtre ludovicien avait déjà créé, à Saint-Louis, une première adaptation de *L'héritière de Shylock*, œuvre coécrite par les deux auteurs italiens. Luciana Luppi était d'ailleurs venue applaudir la pièce montée par la compagnie du Lys.

Il y a trois ans, les comédiens, sous la direction de Louis Perin, ont récidivé avec *Jouer pour le Prince Hamlet*, autre œuvre de la femme de théâtre « au langage littéraire recherché dans son style et sa linguistique. Au fil des années, nous sommes devenus amis et nous continuons de correspondre », souligne le metteur en scène, « elle me fait une entière confiance ».

Pour preuve ? Louis Perin reconnaît s'être autorisé deux petites infidélités : « *Un de ses personnages était muet. Avec son accord,*



Louis Perin échangera avec les lecteurs du Forum sur le stand des éditions du Lys ce week-end.

Photo DNA/G.M.

j'ai écrit un texte dédié à une de mes comédiennes (Simone Capon). »

Lors de la première du *Marionnettiste* présentée récemment au RiveRhin à Village-Neuf, il en a fait un personnage acariâtre, de ceux qui en veulent à la terre entière.

Malice et cynisme

L'autre petit ajustement opéré par le traducteur concerne le rajout de

deux intermèdes sur le thème des élections.

« *J'ai voulu donner un mode d'emploi de la tricherie du maire en question* », jubile Louis Perin. Avec la bénédiction de l'auteure, il a pointé les déviances de l'équipe en campagne électorale. Il rebondit avec malice : « *Cela nous sert aussi techniquement pour passer d'un acte à un autre.* »

À y regarder de plus près, le texte gagne gentiment en cynisme. Quand, pour gagner des voix, il fait voter les morts, les malades ou, plus subtil encore, il joue et planque une mine de crayon sous l'ongle de la personne chargée de dépouiller les bulletins de vote afin de les entacher à leur ouverture. Puisqu'il s'agit de cibler « *ces gens qui nous roulent dans la farine, à toutes les échelles, qui nous promettent monts et merveilles...* » Et l'on se régale ! Même et surtout quand tout vient du théâtre.

Ghislaine MOUGEL

LIRE *Le Marionnettiste*, traduit de l'italien par Louis Perin aux éditions du Lys, 100 pages, 12 €.